

## L'industrialisation durable et le développement local



- **Rivo Rakotondrasanjy**, représentant Alliance pour l'industrialisation durable et DG OBIO HAMY
- **Volatiana Rakotondrazafy Andriatahina**, Représentant pays, UNIDO
- **Holisoa Andriamahazo Ramanantsoa**, Plateforme secteur privé pour la nutrition ANJARAMASOANDRO
- **Hugues Razafindramosa**, Conseiller Principal Affaires externes, Rio Tinto QMM
- **Modérateur : Mirana Ranarivelo**, Spécialiste du partenariat secteur privé d'UNICEF Madagascar

Cette session a pour vocation de partager les expériences et perspectives des plateformes et industries en matière d'industrialisation durable et de développement local à Madagascar. L'industrialisation durable est traduite par l'**ODD 9** : « **Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation** »

Une lueur d'espoir naît pour aboutir à un processus d'industrialisation de Madagascar à travers la promulgation de la Loi sur le Développement Industriel (LDI) à la fin de l'année dernière. Les décrets d'application de cette

loi sont très attendus mais sa mise en œuvre ne sera effective que si le **Plan de développement industriel** est érigé et budgétisé.

La naissance de l'Alliance pour l'industrialisation durable en décembre 2017 est déjà un reflet de cette démarche, une alliance pour joindre les forces entre les entrepreneurs et producteurs, syndicat des travailleurs et chercheurs pour surmonter les différends existants afin de s'orienter vers une nouvelle politique économique pour le pays. Le baromètre de l'industrie sortira tous les trois mois pour suivre la performance de cette alliance. Le premier résultat de juillet servira de référence malgré une situation jugée médiocre tant au niveau de l'indice globale que de l'indice social. Une évidence ressort des discussions sur l'impérativité de la décentralisation de l'industrialisation : il faut emmener l'industrie là où les matières premières sont. Le patriotisme industriel est également important : produisons du Vita Malagasy et consommons du Vita Malagasy et favorisons les petites industries de transformation.

Deux défis majeurs perdurent toutefois et peuvent mettre en danger la volonté d'industrialisation de Madagascar. En effet, la qualité et la disponibilité d'infrastructures résilientes et durables (l'énergie en termes de coût et de puissance disponible et les routes pour le désenclavement des zones producteurs) et la disponibilité au niveau local mais aussi la qualité du capital humain pour ce développement (qualité de l'éducation de base, qualité et accessibilité de formation professionnelle existant au niveau local par rapport aux besoins des industries). Une attention particulière doit se porter sur les risques d'un boum économique et sociale que génère la présence de grandes entreprises minières. Un autre défi concerne les redevances et taxes importantes que ces entreprises génèrent au niveau local, réduites à néant à la fermeture de l'entreprise. Des problématiques peuvent être prises en main dès maintenant pour que ce flux financier soit une porte d'entrée vers la promotion et l'appui de petites industries de transformation locales. Compte tenu des infrastructures existantes, une opportunité s'offre aux grandes industries orientées vers l'exportation. Il est ainsi important de renforcer et de multiplier les discussions sur l'industrialisation durable et inclusive comme outil pour le développement local, de promouvoir auprès de tous les industriels l'adhésion à l'Alliance pour l'Industrialisation Durable pour assurer un plaidoyer fort et renforcer les résultats du baromètre. La proposition a été faite d'organiser une table ronde sur la révolution agricole et le développement des industries de transformation agroalimentaire pour assurer l'autosuffisance alimentaire du pays.

